

formes, avec des ambitions plus limitées, il peut être appelé à le rejouer, mais dans des conditions politiques qui, chaque fois, devront être spécifiées.

28) Cette situation fait que le mouvement étudiant doit en permanence surmonter la contradiction réelle entre son caractère de masse et sa vocation révolutionnaire, entre ses limites objectives et sa fonction d'avant-garde tactique (qui peut durer aussi longtemps qu'une avant-garde réelle, implantée, stratégique, n'assumant pas pleinement ses tâches historiques). Il ne peut y parvenir qu'en redéfinissant, en fonction de l'évolution de la conjoncture, en permanence, les initiatives politiques tactiques qui lui permettent de résorber la contradiction sans pour autant l'abolir.

29) Mais ces initiatives politiques tactiques ne peuvent être précisées qu'à partir d'une vision d'ensemble du champ de la lutte des classes, de l'état de la mobilisation ouvrière. Cela signifie que seuls les militants d'avant-garde peuvent définir de façon pertinente les objectifs stratégiques du mouvement étudiant. Ainsi s'explique le caractère spécifique des structures unitaires constatées tant en milieu lycéen (C.A.L. cf. texte) qu'étudiant, et la crise chronique de l'U.N.E.F. Les structures unitaires n'ont en fait de vitalité que dans les périodes de mobilisation et d'action du mouvement. Comme structures unitaires, elles périssent et dépérissent. Seules peuvent avec la compréhension politique nécessaire à une activité permanente les structures directement animées par des militants d'avant-garde dans une perspective politique suffisamment claire et homogène. Au demeurant, les travailleurs, dans les manifestations, perçoivent dans le cortège étudiant le cortège révolutionnaire davantage que le mouvement étudiant.

## F — LES MAILLONS FAIBLES

30) Parmi les secteurs d'intervention non ouvriers où l'influence du P.C. peut être rapidement battue en brèche, le secteur enseignant occupe une place privilégiée. Participant de la crise générale de l'Université, grâce à la trame des militants révolutionnaires, il peut s'articuler avec les mouvements lycéens et étudiants de façon directe. Constituant un réseau de contacts aux multiples ramifications, il permet la pénétration des militants d'avant-garde dans les petites villes et les campagnes. La situation d'enseignant constituant l'horizon professionnel de la majorité des étudiants qui aujourd'hui forment le gros des effectifs de l'avant-garde, le mouvement enseignant peut devenir dans un proche avenir un bastion pour les militants révolutionnaires. Ce qu'on ne saurait sous-estimer compte tenu de la place spécifique de la F.E.N. dans les structures du syndicalisme français, et compte tenu surtout de la présence en son sein d'une tendance révolutionnaire organisée dans l'E.E. Un tel phénomène, s'il se traduit par des luttes réelles, peut servir d'exemple stimulant pour le syndicalisme ouvrier privé du droit de tendance depuis plusieurs décades.